

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS ICE PUBLISHING CO., LIMITED
ELMORE DUFOR, Président
E. A. ANDRIEU.

TEMPERATURE
LUNDI 17 MARS

Table with columns for 'Thermomètre de E. Claudel, Oplicien, Successeur de E. & L. Claudel', 'Fahrenheit' and 'Centigrade'.

NOURRITURE DE LABORATOIRE

On sait qu'un illustre chimiste a prédit le temps où l'homme se nourrirait de quelques pilules...

LES REVUES

Revue des deux mondes — 15 rue de l'Université, Paris.

Livraison du Sommaire du 1er mars 1913.

- I. Laure, première partie, par M. Emile Clermont.
II. Mme de Staël et M. Necker, d'après leur correspondance inédite.

Une pension alimentaire est accordée à Mme Thoele

Le Juge Wilson a accordé lundi matin, \$500 par semaine de pension alimentaire à Mme Philip Thoele.

MAGES ET PYTHONISSES

Après les Anglais, les Américains engagent la guerre contre les devins, sorciers, voyants, somnambules, manipulateurs de tarots, d'amaulettes, de philtres, chiromanciers et cartomanciers.

TEMPERATURE

Table with columns for 'Thermomètre de E. Claudel, Oplicien, Successeur de E. & L. Claudel', 'Fahrenheit' and 'Centigrade'.

NOURRITURE DE LABORATOIRE

On sait qu'un illustre chimiste a prédit le temps où l'homme se nourrirait de quelques pilules...

LES REVUES

Revue des deux mondes — 15 rue de l'Université, Paris.

Livraison du Sommaire du 1er mars 1913.

- I. Laure, première partie, par M. Emile Clermont.
II. Mme de Staël et M. Necker, d'après leur correspondance inédite.

Une pension alimentaire est accordée à Mme Thoele

Le Juge Wilson a accordé lundi matin, \$500 par semaine de pension alimentaire à Mme Philip Thoele.

Célébration de la St. Patrick

Trois cents membres des divisions locales et de passage de l'Ordre Ancien des Hiberniens et les Dames Auxiliaires des A. O. H. ont pris part à la célébration...

Une chute dangereuse

En aidant son frère à arranger une gouttière sur le toit de la bâtisse du United Fruit Co., située rue Commune, entre les rues St. Charles et Camp, Leonard Breitkreutz, âgé de 18 ans...

Un beau bal

Le bal Purim, donné dans la Salle des Odd Fellows dimanche soir par Somach Nophim et les Filles de Jacob, a été extrêmement brillant.

LA VIE SPORTIVE

Denny a l'avantage sur Cross dans un furieux combat en 10 reprises

Young Denny de la Nouvelle Orléans a été proclamé vainqueur sur Phil Cross de New York, après un combat acharné de 10 reprises...

Nécrologie

Nous recevons une dépêche nous annonçant la mort subite dimanche de la fille de feu Pierre Malard de la Nouvelle-Orléans.

Une chute dangereuse

En aidant son frère à arranger une gouttière sur le toit de la bâtisse du United Fruit Co., située rue Commune, entre les rues St. Charles et Camp, Leonard Breitkreutz, âgé de 18 ans...

Une descente de police est faite dans le quartier malfamé

La police a fait une descente dans le quartier malfamé lundi matin. Le capitaine Stupey et les agents Percival, Raggio et Perrott ont arrêté les personnes dont les noms suivent...

La dévotion d'une mère

Une mère battue par son fils refuse de porter plainte. Patrick St. John, âgé de 28 ans, demeurant au No. 1667 rue Religieuse, est rentré chez lui lundi matin à 7 heures...

La dévotion d'une mère

Une mère battue par son fils refuse de porter plainte.

Patrick St. John, âgé de 28 ans, demeurant au No. 1667 rue Religieuse, est rentré chez lui lundi matin à 7 heures...

Nécrologie

Nous recevons une dépêche nous annonçant la mort subite dimanche de la fille de feu Pierre Malard de la Nouvelle-Orléans.

Advertisement for VELVA SYRUP. Includes image of a child with a dog and a can of syrup. Text: 'La prochaine fois que vous ferez des Gaufres, FAITES CECI...'

Nouvelles Maritimes

La vapeur 'Norvège' est arrivée hier de la Havane avec un chargement de 23,000 sacs de sucre et plusieurs tonnes de fret.

La Température

Le Dr. Cline, du bureau météorologique des Etats-Unis, a prédit une température plus chaude pour aujourd'hui et les jours suivants.

Conférence pour une 'ville magnifique'

Le comité de l'Union Progressive de la 'ville magnifique' s'est réuni hier soir à 8 heures.

Léger incendie

Un incendie qui a causé des dommages de \$5 à \$10 s'est déclaré dans la maison de R. L. St. Martin, rue Conti, No. 1519.

Un incendie cause de grandes pertes

\$9,000 de pertes ont été causées par un incendie qui a éclaté dans un hangar situé à l'arrière du dépôt d'huîtres de John Tickey.

ORPHEUM

La dernière invention de Thomas A. Edison, le Kinétophone, connu plus populairement sous le nom de 'vues animées parlantes', est en tête du programme de l'Orpheum cette semaine.

Nouvelles Maritimes

La vapeur 'Norvège' est arrivée hier de la Havane avec un chargement de 23,000 sacs de sucre et plusieurs tonnes de fret.

La Température

Le Dr. Cline, du bureau météorologique des Etats-Unis, a prédit une température plus chaude pour aujourd'hui et les jours suivants.

Conférence pour une 'ville magnifique'

Le comité de l'Union Progressive de la 'ville magnifique' s'est réuni hier soir à 8 heures.

Léger incendie

Un incendie qui a causé des dommages de \$5 à \$10 s'est déclaré dans la maison de R. L. St. Martin, rue Conti, No. 1519.

Un incendie cause de grandes pertes

\$9,000 de pertes ont été causées par un incendie qui a éclaté dans un hangar situé à l'arrière du dépôt d'huîtres de John Tickey.

ORPHEUM

La dernière invention de Thomas A. Edison, le Kinétophone, connu plus populairement sous le nom de 'vues animées parlantes', est en tête du programme de l'Orpheum cette semaine.

Feuilleton de l'Abéille de la N. O.

No 27 Commencé le 13 Février 1913.

POUDRE D'OR

Grand Roman Inédit

PAR LOUIS LETANG

(SUITE)

Au premier coin d'ombre qu'il rencontrerait un bon repos s'imposait.

Il avait devant lui, à ce moment, une étendue mouvante d'arbustes serrés de trois à quatre mètres de hauteur qui recouvraient sans doute quelque depression.

En bien après la traversée de ce creux, plutôt pressenti qu'indiqué sur le sol, il ferait certainement sa première halte.

Allons, encore un peu de courage.

El coupant de son sabre, à droite et à gauche, les tiges d'une sorte de saule abondamment garnies de lianes enroulées, il s'avance aussi rapidement que possible, car il a l'espoir que du prochain sommet il aura devant lui un horizon plus vaste et mieux dominé.

Tout à coup ses deux pieds glissent à la fois sur une pente inattendue, il essaie de se retenir instinctivement aux arbustes qui l'enlourdissent, mais ils cèdent et se brisent sous son poids, et dans un enroulement fantastique de verdures arrachées, il tombe dans le vide.

Chute terrible, pendant laquelle son cœur eut le temps de battre sept ou huit fois, qui dura au moins cinq secondes, c'est-à-dire une éternité!

La pensée — à de pareils instants, elle procède par succession d'éclairs — la pensée d'Amoury vola jusqu'en Europe, vers ceux qu'il aimait et qui l'attendaient, déplorant la fin d'un rêve glorieux et se fixa sur la mort certaine avec une sérénité tranquille.

— Mieux vaut cette fin qu'une lente agonie! Que Dieu me receive!

Suffoqué par la vitesse qui s'accélérait d'une manière effroyable, Amoury de Clamont perdit connaissance avant de toucher le sol sur lequel son corps allait se briser en morceaux.

Mais le choc s'amortit d'un roulement d'eau boueuse, le corps s'enfonça dans une vase molle sans s'aplatir ni se rompre.

Le contact liquide a rendu ses sens au solide humain précipité de cent mètres de hauteur. Amoury se déballa, se redressa péniblement et prend pied.

O miracle! quand ses yeux pleins d'argile peuvent s'ouvrir, il voit autour de lui les murailles lisses de la cuve décrite par Cassel! Il est au fond de la marmite des Géants, du cirque merveilleux creusé par les pierres et les eaux dans la roche schisteuse! Il se tient debout au centre de l'usine naturelle qui broie et lave l'argile aurifère depuis des siècles et des siècles!

Sans doute il a sous ses pieds la couche insondée de poudre d'or dont la leurve fauve n'a jamais fait palpiter les prunelles que d'un seul homme et cet homme est mort!

Dieu! est-ce donc la récompense de tant de volonté tenace? Est-ce donc le triomphe escompté par son orgueil?

Ce premier jet de la pensée vers l'infini du désir n'eut que la durée d'un éclair. Une angoisse terrible s'y substitua, impérieuse et prompt.

Cette chute effroyable lui a-t-elle laissé la possibilité matérielle de poursuivre son effort? Dispose-t-il encore de ses membres, de ses muscles, de son sang, de ses nerfs?

Il n'en sait rien. Son corps est d'une pesanteur de plomb. Il ne peut bouger ni ses bras ni ses jambes.

Bien qu'atténué par l'eau et par la boue, le choc a stupéfié ses organes; il respire à peine et

il lui semble qu'il n'y a plus rien dans ses veines.

Ses idées sont lucides, cependant; son cerveau pense et raisonne.

Il se rend compte que deux ou trois jours plus tard la vase dans laquelle il s'enfonce eût été, par évaporation, par filtrage lent à travers un fond de roches perméables, plus réduite, plus ferme. C'était dans ce cas la mort immédiate et certaine.

Heureusement que l'accident ne s'est pas produit au plein de la grande saison sèche!

Après avoir remercié la Providence de cette circonstance sans espoir, Amoury de Clamont se demanda anxieusement si sa situation n'était pas désespérée et pire que la mort?

C'est que les parois de la vaste prison se dressaient sur un cercle presque régulier, droites et lisses comme des murailles passées au ciment: un ciment d'un rouge violet fait d'ardoise et d'argile cuites par le soleil.

Tout là-haut le ciel n'apparaissait que sous forme d'un rond bleu très rétréci par les saules alourdies de plantes grimpantes, penchées sur l'abîme.

— Jamais je ne sortirai de ce silo diabolique! s'avoua de Clamont épouvanté.

Il ajouta, courbant le front, tout petit devant l'immensité de

la nature farouche qui l'opprimait:

— Hélas! je ne sais même pas si je pourrai tirer mon corps de cette boue gluante, de cette eau corrompue.

Pourtant, sa position devenait intenable. Le soleil passait juste au-dessus du gouffre — il était midi — et ses rayons, frappant d'aplomb sur l'eau morte, dégageaient une chaleur humide suffoquante, insupportable.

Il essaya de remuer ses bras, collés à ses flancs par une sorte de paralysie consécutive au traumatisme de sa chute, et après quelques efforts qui provoquèrent une crise de fourmillements tumultueux, il parvint à les ramener à la surface de l'eau.

Dieu merci! ses membres supérieurs n'avaient point de fractures. Il ne tarderait pas à en recouvrer l'usage.

Se rappelant qu'il était tombé la tête la première, et que le choc avait porté surtout du côté de l'épaule gauche, il caressa l'espoir que le reste de son corps ayant moins souffert, serait indemne de toute blessure sérieuse.

En effet, après une série de tentatives pour dissiper la torpeur de tout son être, il réussit à faire mouvoir ses jambes et à décoller ses pieds de la boue gluante.

Péniblement il se souleva pour prendre dans l'eau la position du nageur, fit quelques brasses, se

reposa un moment en prenant pied — il avait de l'eau jusqu'au cou — puis moitié nageant, moitié se traînant, il arriva à sortir de la zone dévorée par le soleil et finalement à s'échouer sur un îlot de boue demi-sèche, non loin de la paroi.

Tout péril immédiat était conjuré.

L'âme d'Amoury de Clamont était si fortement trempée que ce premier résultat, — si précaire fût-il — lui rendit toute sa force morale.

Il même, en examinant ses vêtements couverts d'une vase nauséabonde, il eut une exclamation de joie. La jambe repliée sur laquelle il reposait, à demi couché, lui permettait de voir sa chaussure, et la semelle de son fort soulier clouté, la semelle qui avait touché le fond solide du gouffre, gardait sur un bourrelet d'argile une couche de poudre d'or!

Il était donc là, le Pactole vu de loin par Cassel! Il l'avait voulu du pied — un peu brusquement et malgré lui, par exemple! Il était étendu sur un trésor, sur des richesses incalculables, inouïes!

A lui tout cela! Comment?... C'était le secret de l'avenir. Mais à lui malgré tout, à lui quand même!

Et tout de suite, il commença la lutte en faisant la revue des moyens dont il disposait pour

combattre les éléments, la nature, les bêtes et la maladie.

Il constata que sauf le sabre d'abatis échappé de sa main au moment de la chute il possédait tout son attirail d'explorateur: sa boîte de médicaments, son sac de provisions, sa boussole, son couteau et son revolver. Fruit cela trompé, maculé de vase, mais utilisable cependant après un sérieux nettoyage.

Il y procéda aussitôt en alignant ses richesses sur un espace visité par le soleil. Il n'eut pas longtemps à attendre. En quelques minutes l'humidité fut pompée par les rayons ardents et la boue devint poussièree.

Amoury commença par mettre ses armes en bon état, puis il ouvrit une boîte de conserves et mangea à sa faim. Une gorgée de café calma sa soif.

Combien de temps mettrait-il à épuiser ses provisions? Deux ou trois jours? Quatre au plus, en se retréignant!

Mais il ne voulait point penser à cette éventualité. Dieu pourvoit à ses besoins. Sa tâche à lui était de trouver le moyen — il ne devait pas y en avoir beaucoup — de sortir du gouffre bavé d'or.

Tout d'abord il fallait attendre que les effets de la courbature générale dont son corps tout entier était endolori se fussent dissipés. Mais pendant ce temps,